

Les dents de la culture, les cultures de la dent

Matérielle et concrète par essence, la santé buccodentaire est réputée être transculturelle. Ne pas souffrir, sourire joliment font partie des supposés invariants humains.

En réalité la situation est beaucoup plus complexe et, malgré le peu d'analyse et d'études en ce domaine, il s'avère que les actions de soin et de prévention buccodentaire butent souvent sur des incompréhensions qui ne peuvent être levées par les seuls outils d'information.

Ainsi, la dent est porteuse d'identité, au même titre que les autres parties du corps et, partant, fait l'objet d'investissements spécifiques à l'espace temps social au sein duquel l'individu évolue.

De ce fait, elle mobilise la diversité des perceptions humaines à l'égard de notions que le chirurgien dentiste pense universelles (notion de chronicité, blancheur des dents, fraîcheur de bouche, etc.).

Parmi les sources de malentendus entre soignant et soigné, on peut ainsi citer la notion de « signes extérieurs de souffrance » que revendiquent certaines populations en situation de précarité à l'égard d'une bouche en mauvais état. Ou certains « arrangements » dentaires, parfois modernes.

Le soin nécessite donc un certain décentrage de cette potentielle « étrangeté » du patient en construisant une « situation d'altérité » dans laquelle le soignant prend toute sa part de la différence, bannissant les termes de migrant ou de précaire qui renvoient la responsabilité de la différence aux seuls patients.

L'objectif est d'outiller les soignants et préventeurs pour mieux appréhender les complexités des situations auxquelles ils sont confrontés et éviter à la fois la maltraitance des patients et l'usure de ces professionnels confrontés à une sensation d'impuissance.